

leur générosité constante inspirée par leur foi et par l'amour de leur paroisse qui ont véritablement fondé celle-ci, en lui fournissant ce qui se rapproche le plus de ce qu'on appelait autrefois une fondation, l'argent nécessaire pour l'établir et pour l'entretenir. Or, si nous repassons un peu la liste de ces familles telles qu'elles existaient la première ou la deuxième année de la paroisse, on trouve qu'il n'y en avait pas une qu'on pût considérer comme riche, pas une qui ne vécût de son travail quotidien, et presque toutes de leur travail manuel. Braves familles que la religion et le travail avaient conservées courageuses et dont la générosité n'avait besoin que d'être dirigée et organisée pour donner sans cesse, ce qui est encore le meilleur moyen de donner abondamment." On n'a, en effet, qu'à parcourir la liste des souscripteurs à l'œuvre paroissiale de Saint-Mathieu de Central Falls, que M. l'abbé D'Amours publie en appendice dans sa brochure, pour se convaincre que la charité de ces humbles et généreux Canadiens français mérite bien les éloges qu'en fait l'historien de la jeune paroisse.

Il suffit, de même, de lire les notes biographiques que l'auteur consacre aux syndics de Saint-Mathieu, les Laliberté, les Saint-Onge, les Trahan, les Paquette, les Parizeau, les Bérard, les Blais et les Rivard, ces vaillants chefs de famille qui comptent chacun douze, treize, voire quatorze enfants, pour comprendre encore mieux la générosité de leurs sacrifices en faveur de leur église et pour reconnaître tout de suite en eux de vrais Canadiens français sans peur et sans reproche.

Telle est cette paroisse de Saint-Mathieu de Central Falls, toute jeune encore, mais déjà riche des biens du ciel et de la terre et qui a donné déjà quatre prêtres à l'église.

M. l'abbé D'Amours a eu l'heureuse idée de faire précéder cette monographie édifiante et instructive de la publication de la lettre de S. S. Benoît XV à Mgr Landrieux, évêque de Dijon, sur la nécessité de restaurer la vie paroissiale "pour ramener une restauration des beaux jours du christianisme et paralyser les forces ennemies". L'exemple de Saint-Mathieu est une nouvelle confirmation des salutaires enseignements du Souverain Pontife. Partout où la vie paroissiale est solidement organisée, le catholicisme est florissant.